

Présence en France d'*Haemaphysalis hispanica*

Gil Collado, 1938

Par Pierre-Claude MOREL et Jean RAGEAU

Gil Collado (1938, 99) a publié la description d'une *Haemaphysalis campanulata* var. *hispanica* d'après 1 ♂ et 3 ♀ récoltés sur *Oryctolagus cuniculus algirus* et 1 ♀ sur *Athene noctua* à El Pardo (Madrid) ; sont figurées les faces dorsales du mâle et de la femelle ainsi que les coxae du mâle. D'après ces renseignements, l'espèce présentait certaines affinités avec *Haemaphysalis erinacei* Pavesi, 1884 (Afrique maghrébine, Méditerranée orientale), sans qu'il fût possible de décider s'il s'agissait d'une espèce véritablement distincte. Or, récemment, à l'occasion de captures de lapins de garenne en Camargue, pour la recherche de virus arthropodiens, J. Mouchet, E. Abonnenc et C. Hannoun ont pu recueillir un lot assez important d'adultes et quelques larves et nymphes d'une petite *Haemaphysalis* différente de toutes celles rencontrées à ce jour couramment en Europe occidentale et en Afrique du nord. L'espèce concorde entièrement avec la description et les figures de *H. campanulata hispanica* ; par ailleurs il y a identité d'hôtes entre les récoltes de Castille et de Camargue. Les nouveaux points de capture sont donc les suivants : Tour de Vazel et Santa-Fé (Camargue, Bouches-du-Rhône), sur *Oryctolagus cuniculus* (♂♂ ♀♀ nn II, IV.66 et VI.66).

En ce qui concerne les adultes, une caractéristique évidente de l'espèce, par rapport aux autres *Haemaphysalis* du bassin méditerranéen, est constituée par une saillie ventrale rétrograde à pointe arrondie sur le deuxième article palpal, mentionnée, mais non figurée chez le mâle et la femelle dans la description originale. C'est la différence la plus nette avec *H. erinacei*. Chez cette dernière en outre, le scutum du mâle est en ovale allongé, à ponctuations fines, éparses, superficielles, le sillon marginal délimitant ordinairement deux paires de festons ; chez *H. campanulata hispanica*, le scutum mâle est en ovale court, ridé à ponctuations grosses, enfoncées, associées en chaînettes apparentes, le sillon marginal ne délimitant qu'une paire de festons. Dans les deux cas les scutums des femelles se présentent en ovale allongé, dont les ponctuations sont en revanche analogues à celles des mâles respectifs.

En ce qui touche les affinités de l'*Haemaphysalis* des lapins d'Europe occidentale avec *H. campanulata* Warburton, 1908, elles étaient induites de la silhouette des palpes. En fait il ne s'agit que d'une simple ressemblance ; seule une comparaison morphologique détaillée permettrait d'affirmer ou non les rapports subsppécifiques, d'autant plus que les aires de distribution des deux populations sont distinctes et géographiquement

éloignées (*H. campanulata* est signalée de Mongolie, Chine, Corée et Japon). Pour le moment, l'absence de saillie ventrale rétrograle sur le deuxième article palpal chez *H. campanulata* permet de la distinguer aisément de l'espèce qu'il est préférable de nommer simplement *H. hispanica* Gil Collado, 1938.

Par beaucoup de caractères *H. hispanica* se rapproche de *H. caucasica* Olenov, 1928, principalement parasite des lièvres en Ukraine, Daghestan, Azerbaïdjan, Tadjikie et Kirghizie (cf. Pomerancev, 1950 : p. 115-117) ; les aspects des scutum chez les mâles et les femelles des deux espèces sont très comparables (le scutum est moins allongé chez la femelle de *H. caucasica*) ; mais la saillie ventrale rétrograde du deuxième article palpal fait défaut chez les deux sexes de *H. caucasica*.

Ainsi *H. hispanica* constitue une quatrième espèce normalement associée au lapin de garenne et à son terrier, en même temps que *Ixodes festai* Tonelli-Rondelli, 1926, *Rhipicephalus pusillus* Gil Collado, 1938 (dans ces deux cas, association à tous les stades), et *Hyalomma lusitanicum* Koch, 1844 (association avec les larves et nymphes seulement).

En Camargue, sur le lapin de garenne et dans les localités citées plus haut, de nombreux individus à tous les stades de *I. festai* et *Rh. pusillus* ont été récoltés en même temps que *H. hispanica*. Il est remarquable que cette dernière n'a jamais été retrouvée depuis sa description sur les lapins de la région méditerranéenne, alors que les autres espèces parasites ont été régulièrement observées sur ces mêmes hôtes ; par exemple *H. hispanica* est totalement absente des récoltes périodiques effectuées par le professeur G. Blanc et ses collaborateurs pendant plusieurs années dans la forêt du Néfitik au Maroc. Les raisons de la rareté apparente ou réelle de *H. hispanica* mériteraient d'être élucidées.

Bibliographie

- GIL COLLADO (J.), 1938. — Los acaros de España (Ixodoideos). *Broteria* (Lisboa), 7 (3) : 99-109.
- GIL COLLADO (J.), 1948. — Acaros Ixodoideos de España. *Rev. Sanid. Hig. publ.* (Madrid), 22 (2) : 389-440.
- POMERANCEV (B. I.), 1950. — Paukoobraznyye, 4 (2). Iksodovhye klešč'i. *Fauna SSSR*, Moskva & Leningrad (*Izd. Akad. Nauk SSSR*), 1950 : 224 pp. [Arachnida, 4 (2). Ixodid ticks. *Fauna of the USSR* (English translation by A. Elbl, edited by G. Anastos), Washington 6 D.C. & New York (*Amer. Inst. biol. Sci.*), 1959 : 199 pp.].

(Institut d'Élevage et de Médecine Vétérinaires des Pays Tropicaux, Dakar
et Office de la Recherche Scientifique et Technique d'Outre-Mer)